

## Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 27

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session 27, Genre des Psaumes de Sagesse, Psaume 19.

Dans la dernière conférence, nous avons introduit le genre et, fondamentalement, il s'agit de Psaumes qui nous donnent des remontrances, à la fois positifs et théodiques, qui nous avertissent de ne pas envier la prospérité des méchants.

Et puis nous avons commencé à regarder le psaume. Nous l'avons fait dans les conférences précédentes, le Psaume 1, en associant sagesse et Torah, car les Psaumes de la Torah sont aussi des remontrances et des instructions. Et ainsi, nous avons regardé la toute première conférence sur le Psaume 1, qui était un Psaume de la Torah.

Et nous avons regardé les Psaumes théodiques comme le Psaume 49 et le Psaume 73. Et j'ai donc pensé que nous en ferions un autre comme le Psaume 19, qui est un Psaume de la Torah et un Psaume d'instruction. Et nous en avons vu la structure de base : il loue Dieu dans la création et la révélation générale, et il loue Dieu pour la Torah et la révélation spéciale.

Et je pense qu'il y a une relation entre cela. Il ne s'agit pas simplement d'un simple éloge de deux types de révélations. Mais je pense que le point important est également que, grâce à sa connaissance de la révélation générale, il est capable de donner certaines révélations morales dans les Saintes Écritures.

donc pas qu'il s'agisse simplement de deux aspects de l'éloge. Je pense qu'ils sont assez unifiés dans leur réflexion sur la sagesse. J'ai essayé de démontrer cela à partir de Job 28 et du chapitre 30 des Proverbes, qui rassemblent cela.

Et ce serait la même chose que Dieu connaît tous les cieux et donc la crainte du Seigneur, ce que nous avons vu chez Job parce qu'il sait tout. Par conséquent, ce qu'il dit, c'est de garder la crainte du Seigneur. Et ici, parce qu'il a tout créé, ici encore, nous avons la crainte du Seigneur qui est pure, qui dure pour toujours.

Cela semble donc être ce genre de logique du penseur sage. Maintenant, nous voulons l'examiner plus en détail et exéger, exposer le psaume. Et c'est à la page 331.

Et nous commençons par la première strophe, la connaissance de Dieu ou son omniscience qui se manifeste dans la création. En fait, cela devrait être les versets un

à six, pas seulement les versets un à quatre, mais c'est la connaissance de Dieu. Et ce que je fais ici, c'est que je regarde le psaume de manière exégétique.

Et puis, puisque nous avons eu l'approche messianique eschatologique, j'essaie également de l'examiner à la lumière du Nouveau Testament. Et puis je le regarde et qu'est-ce que cela signifie pour nous personnellement aujourd'hui ? J'ai donc divisé cela en exégèse interprétative historique. Alors, quel est le rapport avec Christ ? Et puis, comment comprenons-nous cela en application à nous-mêmes ? Tout d'abord, nous avons dans les versets un à quatre que le firmament déclare, 4B en réalité, le firmament déclare la gloire de Dieu et la gloire de Dieu est sa connaissance globale.

Il y a deux unités ici. En fait, la connaissance de Dieu dans la strophe comporte en réalité deux strophes. Le premier est le firmament de Dieu qui déclare la gloire de Dieu ou sa connaissance.

Et puis il se concentre particulièrement sur le Fils dans la dernière moitié des versets quatre à six. En parlant de Dieu, permettez-moi de mettre le psaume devant moi ici. Dans cette première strophe sur le firmament déclare la connaissance de Dieu et c'est ce qui lui rend gloire, c'est qu'il parle dans les versets un et deux de l'universalité temporelle de la louange de la connaissance de Dieu par le firmament.

Vous pouvez le voir au verset deux : le jour déverse la parole et la nuit la nuit révèle la connaissance. Ainsi , jour et nuit, toujours, toujours, il révèle sa gloire et sa connaissance. Au verset quatre, il parle de son universalité dans l'espace, de son universalité spatiale de louange du firmament.

Il dit que leur voix s'étend sur toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Les versets un et trois sont donc des verbes de déclaration. Il demande donc aux cieux de déclarer la gloire de Dieu.

Le ciel au-dessus proclame son œuvre. Et puis le verset trois, précise-t-il, il n'y a pas de discours. Il n'y a pas de mots.

Aucun son n'est entendu. Ainsi, il parle de la communication dans des versets impairs. Et puis, dans les versets pairs, il parle de l'universalité de cette révélation dans le temps et dans l'espace.

Dans la deuxième strophe, il se concentre sur le soleil, qui, lui aussi, est global dans l'espace. Le soleil, bien sûr, est quotidien et dans l'espace. Au verset six, cela s'élève des extrémités de la terre et de son circuit jusqu'à ses extrémités.

Et ainsi, il voit tout. Il n'y a pas de fin à cela. Et il utilise dans ce cas deux métaphores ou comparaisons.

La première est qu'il représente le soleil comme un époux. Et la comparaison me suggère qu'elle parle de la fraîcheur, de la nouveauté, de la beauté, de la vigueur et de la joie du soleil. Et le deuxième, c'est un homme fort.

Et à mon avis, c'est un coureur qui court son parcours avec joie. Et donc, c'est à la fois un sprinter car personne ne peut courir aussi vite que le soleil. Et c'est un coureur de fond.

Personne ne peut courir aussi loin que le soleil. Ainsi, ces deux comparaisons parlent de son exubérance et parlent de sa force et de son universalité. Dans la mesure où il se réfère au Christ, tel que je le pense, dans Jean 1, Christ est la parole qui a provoqué la création, qu'il est l'agent de la création par qui elle s'accomplit.

Et la morale, je pense que je voudrais apporter ici ce que nous avons fait dans le Psaume 8, c'est que cette révélation est si glorieuse que vous n'avez aucune excuse pour ne pas répondre au Créateur. Mais il suffit de dire que j'aime la paraphrase du Psaume 19 de Joseph Addison, qui, bien que dans un silence solennel, se déplace autour de la sombre boule terrestre. Et pourtant, aucune voix ni aucun son réel ne peuvent être trouvés au milieu de leurs orbes radieux.

Aux oreilles de la raison, ils se réjouissent tous et poussent une voix glorieuse. Et je pense que l'humanité, comme Kant, lui a immédiatement parlé de Dieu. Même s'il n'y a pas de voix, il n'y a pas encore de son à l'oreille de la raison, nous l'entendons et nous le voyons.

Oh, j'aurais dû ajouter, que pourtant, dans un silence solennel, tous tournent autour de la sombre boule terrestre. Et pourtant, aucune voix ni aucun son réel ne peuvent être trouvés au milieu de leurs orbes radieux. À l'oreille de la raison, ils se réjouissent tous et émettent une voix glorieuse chantant pour toujours alors qu'ils brillent.

La main qui nous a créés est divine. Après avoir parlé des gloires de Dieu dans la création et de sa connaissance, arrivons maintenant à l'excellence morale de la Torah. Au fond, il épuise presque le vocabulaire de la Torah.

J'ai divisé cela en deux parties : l'essence de la Torah et la récompense de la Torah. Son essence réside dans ses perfections morales. C'est complet, c'est impeccable, c'est juste, c'est éternel.

Et puis nous parlons de ses récompenses et essentiellement de la récompense de la sagesse, qui est la vie elle-même. Mais remarquez comment il le décrit dans sa perfection, dans ses sept perfections. Il dit tout d'abord que la loi du Seigneur est parfaite, c'est-à-dire qu'elle est complète.

Et j'aime les commentaires de Spurgeon. Il a dit que c'était un crime d'y ajouter quelque chose, une trahison de le modifier et un crime d'en retirer quelque chose. C'est une citation intéressante à ce sujet.

C'est Spurgeon. Une bonne leçon pour la prédication explicative. Pardon? Une bonne leçon pour la prédication explicative.

Ouais. Et j'aime celui-là, ouais, parfait. Quand il dit que c'est sûr, cela veut dire que c'est totalement fiable.

Et je suggère que c'est totalement sûr, totalement fiable. Le témoignage du Seigneur est sûr parce qu'il repose sur une connaissance approfondie. C'est basé sur une connaissance universelle.

Puis il dit qu'il est debout. Le commandement du Seigneur est juste. Nous l'avons déjà commenté, ce qui veut dire que c'est un sans faute.

Il n'y a pas de courbure ni de torsion. C'est parfaitement lisse et droit. C'est impeccable.

Lorsqu'il dit que c'est pur, le mot hébreu signifie qu'il est récuré jusqu'à ce qu'il brille. C'est si pur. C'est pourquoi cela éclaire.

C'est pur. Puis il dit, et il dit : la loi du Seigneur est parfaite. C'est absolument parfait.

C'est complet. C'est sûr, totalement fiable. Il n'y a aucun défaut là-dedans.

En fait, on le récuré jusqu'à ce qu'il brille. Puis il dit, c'est propre. Il veut dire par là qu'il n'y a aucun mélange dedans.

Et comme il ne contient aucune impureté, il dure éternellement. Il n'y a rien qui puisse le faire pourrir. 9b, dit-il, les règles du Seigneur sont vraies, c'est-à-dire qu'elles sont fermes.

Ils sont stables. Ils ne peuvent pas être renversés, contrairement aux jugements humains. Pour que sa loi soit immuable.

C'est vrai. Il ne peut pas être modifié. Et c'est juste.

C'est en totale conformité avec le caractère de Dieu et sa volonté. Ce sont les sept excellences morales de la parole de Dieu. Alors pourquoi tant de gens ont-ils peur de le prêcher ? Bien sûr, je pense que la raison est que, vous savez, je pense que nous voulons plaire aux gens et nous prêcherons ce que nous pensons que les gens veulent entendre.

Je pense que nous voulons faire croître les églises. Et donc, nous voulons attirer les gens et nous leur disons ce qu'ils veulent entendre. Je pense que c'est peut-être la raison.

Développez les églises et non les gens. Assez bien. Ouais, je pense que c'est vrai.

C'est une bonne façon de le dire. La récompense de la Torah est, dit-il, de faire revivre l'âme. Cela renouvelle la vitalité comme dans le Psaume 22.

Je suggère que cela redonne la vie aux tristes et aux découragés. Il est utilisé, par exemple, pour ce qu'Obed fera pour Naomi. Il renouvellera votre vie et vous soutiendra dans votre vieillesse.

Ainsi, la parole de Dieu vous renouvellera, vous rafraîchira. Je pense que c'est pour cela qu'il est bon que nous le lisions tous les matins. C'est le témoignage du Seigneur qui rend sages les simples.

C'est-à-dire que la sagesse est la compétence, elle donne des compétences vitales et sociales. Donc, cela nous donne la capacité de vivre la vie éternelle et c'est fait. Et ici le mot hébreu est le même que dans les Proverbes, mais simple.

Le peti dans les Proverbes est négatif. Il fait partie des imbéciles. Le sens fondamental du mot est d'être ouvert. Ainsi, le fou est ouvert à tout et ne s'engage à rien. Dans les Psaumes, c'est très différent. Le simple est ouvert. Il est ouvert aux instructions de Dieu. Il est ouvert à apprendre. Il est ouvert à grandir.

C'est donc dommage que nous devions traduire cela simplement. C'est un mot de sage, mais ils sont utilisés de manières très différentes dans ces deux livres. Cela réjouit le cœur.

Et bien sûr, cela suppose d'avoir un cœur droit. Et je dis que tout art comporte deux parties. Je pense que tout art comporte deux parties.

Il y a l'image objective réelle avec la forme et la couleur, et vous y apportez également une certaine imagination. Et donc chacun le voit différemment. Alors, quand vous venez à l'art, c'est une expérience à la fois objective et subjective.

Et donc, il y a la réalité, la réalité objective, mais la façon dont vous la voyez dépend de votre cœur. Si votre cœur est droit, alors vous vous en réjouirez. Si votre cœur n'est pas correct, il ne s'en réjouira pas.

Vous allez détester ça. Je pense par exemple au tableau de la Joconde. C'est censé être l'un des plus grands tableaux jamais réalisés.

Je pense à Da Vinci. Si vous regardez, l'attrait de l'endroit est rempli de gens qui le regardent. Ce qui fascine les gens dans la Joconde, c'est son style.

C'est plutôt chimérique. C'est une sorte d'énigme. Comment le comprenez-vous ? Et les gens le voient différemment.

Maintenant, j'espère ne pas gâcher le tableau pour vous, mais je lisais comment les gens y réagissaient et tout le monde essayait d'expliquer le sourire sur le visage de Mona Lisa. Et cette femme a dit : Je sais ce qu'est ce sourire. C'est le sourire de ma petite fille qui fait pipi dans la baignoire.

Ainsi, elle a vu le même sourire sur le visage de sa fille dans cette situation. Elle a apporté une imagination totalement différente à cette image. Et je pense, de toute façon, que la plupart d'entre nous y parviendraient.

Ensuite, il est dit que cela éclaire l'œil et c'est parce que c'est propre et radieux et que les commandes éclairent les yeux. Puis il dit que c'est, verset 10, qu'ils sont plus désirables que l'or, même l'or le plus fin. Comme je l'ai dit lorsque nous faisons les Proverbes, l'or peut mettre de la nourriture sur la table, mais il ne peut pas donner de la camaraderie autour de la table.

Cet or peut vous donner une maison, mais il ne peut pas vous en donner. Cet or peut donner à une femme des bijoux et de la fourrure sur le dos, mais il ne peut pas lui donner l'amour qu'elle désire vraiment. Ainsi, la sagesse vous donnera une maison, vous donnera une maison ainsi qu'une maison.

Cela vous donnera une table pleine de nourriture ainsi que de la camaraderie autour de la table. Cela donnera à une femme le luxe ainsi que l'amour qu'elle veut vraiment. Donc ça fait les deux.

Puis il dit : c'est plus doux que le jus du nid d'abeilles. C'est un goût sain. Alors que nous avons vu que les rebelles dans le Psaume 2 y voyaient un esclavage exaspérant.

Il réagit donc en saint, de la même façon qu'un saint regarde la Torah et ses bienfaits. Il continue en disant que, par eux, votre serviteur est averti d'éviter le péché, et que les garder est une grande récompense, y compris tout ce que nous venons de lire. Cela le conduit donc, par elles, comme votre serviteur l'a prévenu, cela le conduit alors à ses deux prières.

Et sa première prière concerne les péchés cachés, deux pétitions. Une pétition concerne les péchés cachés. C'est au verset 12.

Et l'autre doit être gardé des hommes insolents. Et je pense que c'est le verset 13. Donc le premier concerne les péchés cachés.

Et comme ils sont cachés, on ne peut pas les avouer. Et pourtant, nous savons que nous péchons. Ainsi, Elaine et moi commençons chaque matin par la liturgie de notre Seigneur et nous demandons à Dieu de nous pardonner tous nos péchés.

Si nous connaissons un péché spécifique, alors nous avons la responsabilité de le nommer et d'y renoncer. Mais nous sommes tellement dépravés que nous péchons contre Dieu, je pense presque en pensées, en paroles et en actes, par ce que nous avons fait et par ce que nous n'avons pas fait. Et nous avons constamment besoin de pardon.

David dit, et cette prière est exaucée, que Dieu pardonne nos péchés cachés parce que cela fait partie du canon. Par conséquent, c'est la réponse de Dieu à David, je suppose, puisque cela a été mis dans le canon des Écritures pour le directeur musical, que nous pouvons tous la prier et être assurés que Dieu nous pardonne nos péchés cachés ainsi que nos péchés connus avoués. Je dis que puisqu'ils sont cachés, nous ne pouvons pas y renoncer et les confesser à Dieu.

Sa deuxième demande est que Dieu le retienne du règne des hommes insolents. Et nous en avons déjà parlé. Je suggère ici qu'aucun n'est à l'abri du danger de l'apostasie.

Et je pense que nous l'exprimons lorsque nous chantons l'hymne, enclins à errer, Seigneur, je le ressens. Je pense que nous savons tous qu'il faut la grâce de Dieu pour persévérer dans la foi. Quand il dit cela, il en donne la raison.

Où en suis-je dans la traduction ? Donnez-moi une pause ici pour avoir la traduction devant moi. C'était sur quelle page ? 328. Ouais.

D'accord. Sa deuxième requête, après avoir demandé à Dieu de lui pardonner ses péchés cachés, puis il dit au verset 13, garde aussi ton serviteur des insolents. Et j'ai suggéré que personne n'est à l'abri du danger de l'apostasie.

Et je pense qu'il est approprié d'ajouter ici que sans l'aide de Dieu, aucun de nous n'est à la hauteur de Satan. Derrière l'apostat se cachent Satan et des forces démoniaques. Et nous ne sommes pas à la hauteur.

Nous avons constamment besoin de l'aide de Dieu. Et sa raison est la suivante : alors je serai irréprochable à garder intègre et innocent de la grande transgression. Et la question est : quelle est la grande transgression ? Et je pense que le mot pacha signifie rébellion, rébellion contre le règne de Dieu.

Et cela signifie rompre la foi avec lui. Celui qui commet un pacha ne se contente pas de se rebeller ou de protester contre Yahweh, mais il rompt avec lui. Et donc, ce qu'il demande, c'est : ne me permets pas de rompre ma relation avec toi.

Garde-moi de l'apostasie. Sa conclusion est : que ces paroles de ma bouche, la méditation de mon cœur soient agréables à tes yeux, ô Seigneur, mon rocher et mon rédempteur. Et je suggère que c'est le protocole de la cour royale qui demande la faveur d'être accepté devant le roi, pour que Dieu accepte sa prière.

Et ces paroles de sa bouche sont ces paroles de louange des cieux car le chrétien serait la louange du Christ créateur. Et ce serait la louange de la Torah, qui s'exprime aujourd'hui dans la nouvelle alliance. Puis il se réfère à Dieu comme à mon Sauveur.

En d'autres termes, ce n'est pas du légalisme. Il ne s'efforce pas seul de respecter la loi. Il dépend totalement de Dieu.

Et il demande à Dieu de le garder des hommes insolents. Et il demande à Dieu d'être son rocher et son rédempteur. Le rocher est un rocher de salut, un rocher de protection.

Et il dépend vraiment de Dieu qui le protégera et le gardera. Il n'est pas simple, voici la parole de Dieu et je vais le faire. Il reconnaît qu'il ne peut pas.

C'est donc un pétitionnaire. Et je suggère qu'à la fin, ses paroles ont trouvé grâce, les paroles de sa bouche ont trouvé grâce parce qu'elles ont été acceptées dans le canon des Écritures. Et Dieu était satisfait de sa prière.

J'entends sans cesse la dernière ligne de la prière du Seigneur, qui est une note tellement problématique. Cela ne nous induit pas en tentation. Eh bien, Dieu ne nous tente pas, mais il nous teste, mais il nous délivre du mal.

Ce sont eux les méchants. Je me demande si Jésus nous apprend à prier la même chose que David prie ici ? Cela nous empêche d'apostasier, nous empêche d'avoir affaire à Satan que nous ne pouvons pas affronter seuls. Ouais.

Je pense que cela m'a troublé aussi, mais je pense que ce psaume m'a aidé à le comprendre. Nous disons que nous ne pouvons pas gérer cela. Garde-nous même de la tentation car nous reconnaissons notre faiblesse.

Ne nous guidez pas, nous ne pouvons pas gérer cela. Je pense que c'est une prière très humble. Et nous disons : alors je serai irréprochable et innocent de grandes transgressions.



La grande transgression est la rupture avec Dieu. C'est ce que je pense. Ce qui, dans la théologie moderne, serait une apostasie, nous l'appelons apostasie.

Alors, empêche-moi de rompre définitivement avec toi parce que je ne peux pas continuer par mes propres moyens et que j'ai besoin de la protection de Dieu. Eh bien, je pense que c'est une prière. Ouais.

Que je ne peux pas le faire. Tu dois me garder. Il dépend de Dieu pour l'empêcher de le faire parce qu'il reconnaît que je ne peux pas le faire par moi-même.

Parce que nous sommes tous enclins à errer. Ouais. Donc, je pense que cela nous donne un aperçu.

J'étais aussi troublé par ça. Dieu ne nous soumet pas à la tentation, etc., mais je prie pour ne pas pouvoir y faire face. Alors, mon Dieu, je me connais et je connais à quel point je suis pécheur, et je me mets dans le mauvais contexte.

Je peux être coupable d'une mauvaise transgression ou d'une grande transgression. Quand j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires, on m'a proposé une bourse dans une université libérale et j'ai refusé parce que je ne pensais pas pouvoir l'accepter. J'étais trop jeune et j'avais peur.

Je ne connaissais pas le Psaume. Mais intuitivement, j'avais peur d'être coupable de la grande transgression parce que je ne pouvais pas répondre aux professeurs.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session 27, Genre des Psaumes de Sagesse, Psaume 19.